

me, les productions, et ainsi de suite. Pour faciliter le travail des instituteurs et des institutrices, il publiera aussi les problèmes d'algèbre et de toisé qu'il donne à ses élèves. M. Toussaint termine en souhaitant succès et longue vie à "L'ÉCOLE PRIMAIRE."

M. Juneau encourage les instituteurs à souscrire à "L'ÉCOLE PRIMAIRE" ainsi qu'aux autres journaux d'éducation publiés dans cette province, tels que celui du *Courrier* et celui de M. Rolland.

M. Lippens exprime le plaisir qu'il éprouve de voir trois journaux remplacer le journal d'éducation dont la publication a été supprimée. Il dit que dans le journal d'éducation, qui était un journal officiel envoyé à l'étranger, on ne pouvait pas y traiter toutes les questions que l'on voulait; qu'aujourd'hui nous serons chez nous. C'est une question d'appréciation entre les trois journaux et il souhaite longue vie à tous. Le plus important pour un journal pédagogique, c'est d'être pratique; il faut que l'instituteur y trouve son *vade mecum*; qu'il contienne par conséquent des matières toutes préparées. Il parle de tout le bien qu'ont produit en Europe les conférences et les journaux pédagogiques. Il dit qu'aujourd'hui, dans ce pays, le clergé, les hommes instruits sont bien disposés en faveur des instituteurs, c'est à eux à écrire, à faire connaître leurs besoins, les réformes à demander. Il souhaite succès au journal de M. Cloutier, présenté à l'association, et par incidence, aux autres journaux.

On procède ensuite à la discussion du sujet: Le programme d'étude tel que présenté au conseil de l'instruction publique pourrait-il être modifié?

M. le principal ouvre les débats et développe les deux questions suivantes:

1o *Un programme d'étude est-il nécessaire?*

2o *Si un programme est nécessaire, en vue de quoi doit-il être fait?*

Il démontre par de nombreuses raisons qu'un programme d'étude est nécessaire, mais il est d'avis qu'un instituteur intelligent ne doit pas toujours le suivre à la lettre, parce que pendant une leçon, il se présente toujours un

grand nombre de questions incidentes dont on peut tirer partie pour l'avantage des élèves.

Quant à la seconde question, M. le principal dit qu'un programme d'étude doit être fait en vue du développement des facultés de l'âme, plutôt qu'en vue de l'acquisition des connaissances: qu'il doit avoir pour base la *dynamilogie*, c'est-à-dire cette partie de la philosophie qui traite des facultés de l'âme. Mais la science pédagogique, malgré les grands progrès qu'elle a faits de nos jours, est encore loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point, parce qu'elle n'est pas arrivée au niveau de la vraie doctrine philosophique. Les auteurs ne font pas assez la distinction entre les véritables facultés et les simples opérations de l'intelligence. S'appuyant sur la philosophie moderne, la pédagogie n'énumère pas assez les facultés de l'âme: il faudrait pour cela qu'elle remontât à Saint-Thomas. Or, puisque la pédagogie est impuissante à nous faire connaître les facultés de l'âme, il s'ensuit que les programmes d'étude ne peuvent être faits en vue du développement de ces mêmes facultés.

Le programme ne devrait pas seulement renfermer un tableau des matières et un tableau de la distribution du temps, mais il devrait aussi en avoir un des facultés de l'âme. De plus, tout instituteur et toute institutrice devrait pouvoir faire la distinction entre une faculté et une simple opération de l'intelligence. Et il serait à désirer que la psychologie fût enseignée à tous les élèves de nos écoles normales.

Parmi les facultés qu'il faut cultiver avec le plus grand soin, il y en a deux qui priment toutes les autres parce qu'elles distinguent l'homme de la bête, ce sont: l'*intelligence* et la *raison*. Voilà les deux bases, les deux pierres fondamentales de l'édifice, les deux foyers de l'éclipse où convergent tous les rayons.

M. Toussaint prie M. le principal de vouloir bien consentir à ce que le beau travail dont il vient de faire la lecture soit publié dans "L'ÉCOLE PRIMAIRE:" M. le principal y consent volontiers.

M. Lippens entame ensuite la partie pratique de la question, et dit: "Un